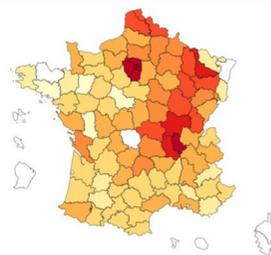




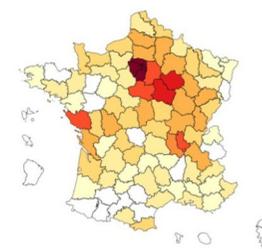
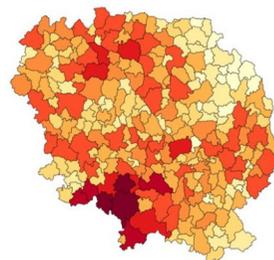
## CARTOGRAPHIE INÉDITE DE LA MIGRATION DES « MAÇONS DE LA CREUSE »

- D'où venaient-ils ?
- Où allaient-ils
- Les flux migratoires pour chaque canton (liste de 1973)

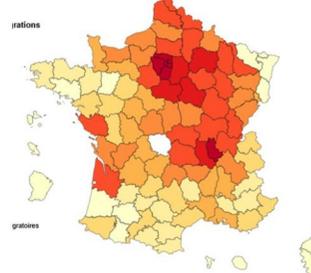
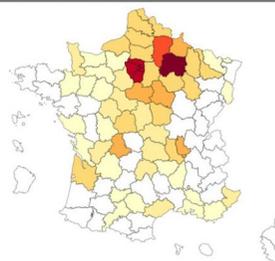
Destinations migratoires du canton de Bellegarde-en-Marche



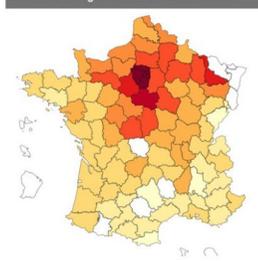
Destinations migratoires du canton d'Ahun



Destinations migratoires du canton de Bénévent-L'Abbaye



Destinations migratoires du canton de Bonnat



Octobre 2025

## **En introduction, par souci d'objectivité, laissons à l'Intelligence Artificielle<sup>1</sup> le soin de décrire la migration**

Le phénomène migratoire des "Maçons de la Marche" représente une page singulière et durable de l'histoire sociale et économique française. Bien que l'appellation contemporaine la plus répandue soit "Maçons de la Creuse", il est essentiel de reconnaître leur désignation historique en tant que "Maçons marchois", un terme qui ancre leurs origines dans l'ancienne province de La Marche, correspondant majoritairement à l'actuel département de la Creuse. Cette distinction est cruciale pour appréhender la profondeur historique de leur mouvement.

Au-delà de ces dénominations spécifiques, ils étaient également connus sous le nom plus large de "Limousins" ou "limousinants" sur les grands chantiers urbains de Paris et de Lyon, soulignant une influence géographique qui s'étendait au-delà de la seule Creuse, englobant des parties de la Haute-Vienne, de la Corrèze et de l'Indre. Cette fluidité terminologique témoigne à la fois de l'évolution administrative du territoire et de l'étendue de leur rayonnement au fil des siècles.

Ce mouvement migratoire a pris racine dans des régions rurales du centre de la France, avec la Creuse comme épicerie historique après sa création en 1790. Ces territoires étaient caractérisés par une forte densité de population, la pauvreté structurelle de leur région d'origine : terres peu fertiles, propriétés morcelées et absence d'activités industrielles locales. Ces contraintes socio-économiques ont conduit les hommes de ces régions à rechercher des revenus complémentaires par le biais d'une migration saisonnière, s'étendant généralement du printemps à Noël. Cette quête de survie économique a constitué le moteur principal et persistant de cette émigration temporaire.

Le phénomène des "Maçons de la Marche" peut être vu comme une forme précoce de migration de main-d'œuvre à grande échelle, annonciatrice des dynamiques de travail modernes et d'une proto-industrialisation. Leur déplacement massif, concentré géographiquement et s'étendant sur une longue période, a été une réponse systémique à la pauvreté structurelle de leur région d'origine, marquée par des "terres peu fertiles et propriétés morcelées" et l'absence d'activités industrielles locales. Cette migration était un mouvement collectif d'une "masse d'hommes en mouvement" constituant une force de travail spécialisée. La description, par Maurice Agulhon, du maçon creusois comme "Le premier modèle du travailleur immigré" est révélatrice de cette particularité. Cette organisation du travail, mue par des impératifs économiques, où une main-d'œuvre rurale spécialisée se déplace pour répondre aux besoins des marchés urbains, présente des caractéristiques des premiers modèles de travail industriel et de la formation d'un prolétariat mobile. Cette dynamique offre une perspective historique précieuse pour comprendre l'évolution des marchés du travail et des structures sociales en France, illustrant comment la pauvreté rurale a pu alimenter des migrations internes significatives, contribuant ainsi au développement urbain et à la structuration de l'économie nationale avant même l'industrialisation à grande échelle. Leur capacité à s'organiser collectivement, malgré les difficultés, laisse entrevoir des formes primitives de conscience ouvrière et d'autonomie.

---

<sup>1</sup> Gemini

## Une approche cartographique inédite de la migration des « maçons de la Creuse »

40 années de recherches menées par l'association « Les Maçons de la Creuse » ont permis d'approfondir les connaissances sur la migration et d'en établir les 5 principales caractéristiques.

Une migration :

- ✓ Vieille de plusieurs siècles (avérée depuis la fin du 14<sup>e</sup> siècle)
- ✓ Limitée dans l'espace (la Creuse et les zones géographiques limitrophes)
- ✓ Mono professionnelle (les métiers du bâtiment)
- ✓ Saisonnière (de mars à décembre)
- ✓ Quantitativement exceptionnelle (au plus fort de la migration au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, dans certaines communes, la migration pouvait concerner 2 hommes sur 3 en âge de travailler)

40 années de recherche qui ont conduit l'association « Les Maçons de la Creuse » à partager, à travers ses nombreuses publications, les parcours migratoires de très nombreux migrants entrepreneurs, artisans ou ouvriers.

Depuis 2020, l'association « Les Maçons de la Creuse » a créé un annuaire numérique avec l'ambition, d'une part, d'être un témoignage du rôle et de la vie des hommes qui depuis des siècles ont écrit l'histoire des maçons migrants et, d'autre part, de sortir de l'anonymat des archives ou des mémoires familiales ces « paysans-bâisseurs dont nombre d'entre nous descendons.

Aujourd'hui, cet annuaire numérique constitue une base de données de plus de 45 000 « maçons de la Creuse ».

C'est cette base de données, unique à notre connaissance, que nous allons tenter d'exploiter dans les cartographies suivantes, avec l'objectif de mieux faire connaître les zones de départ et surtout les zones de migration qui, contrairement à l'opinion répandue et tenace, ne se limitaient pas à Paris, à la région parisienne et à Lyon.

Les cartographies suivantes n'ont cependant pas la prétention de refléter les flux migratoires dans leur vérité historique. Un travail qui serait d'ailleurs impossible, car il n'y a pas « une migration », mais « des migrations » qui ont évolué au fil des siècles, des événements politiques, des conjonctures économiques...

Les cartographies suivantes ne sont donc que le reflet des 45 000 parcours migratoires identifiés depuis 5 années. Cependant, la représentativité, géographique et quantitative, de la base de données, la diversité des 360 personnes qui y ont contribué et les enseignements des 40 années de recherches, permettent de donner une très grande fiabilité aux flux migratoires présentés.

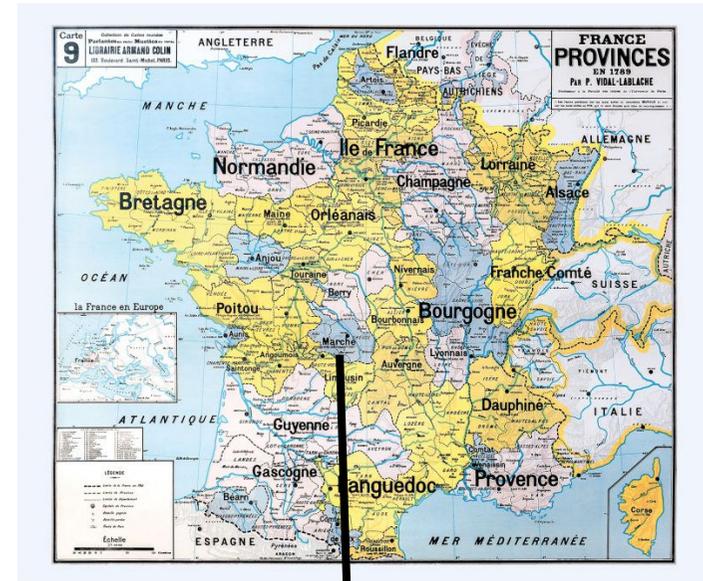
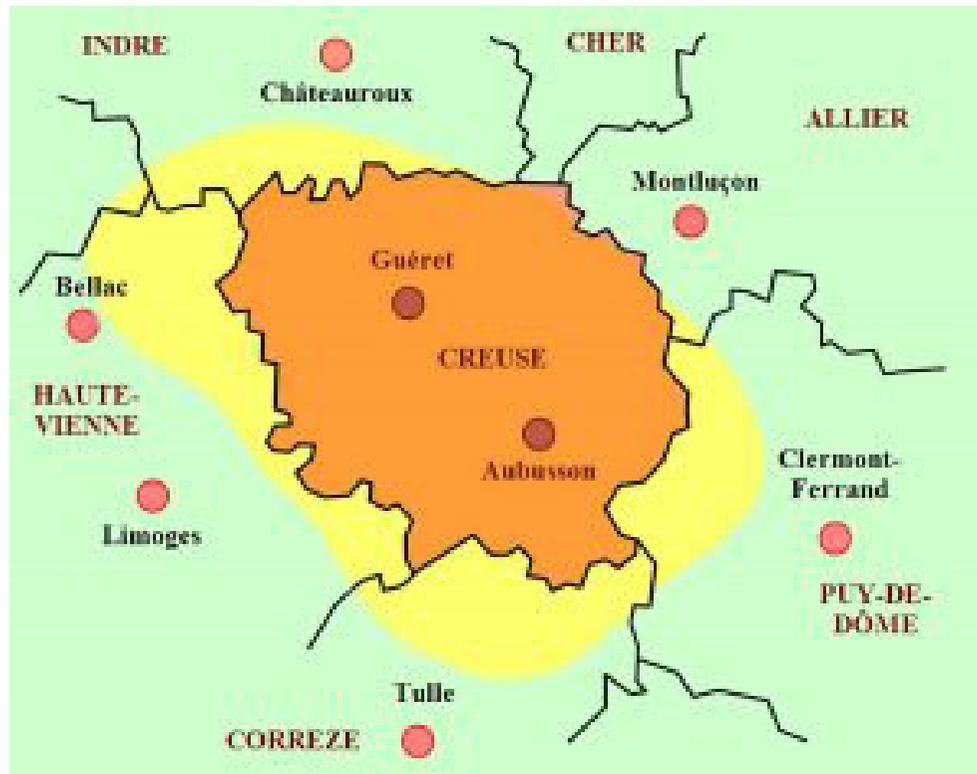
**NB** : Les cartographies ont été réalisées à partir du logiciel Magrit (Magrit - <https://magrit.cnrs> - est un logiciel libre, gratuit, sans publicité ni collecte d'informations personnelles. Son développement est réalisé sur fonds propres dans une UAR CNRS / Université Paris Cité.

Merci à Serge Montagne et Gérard Gardette, membres de l'association, qui ont exploité la base de données de l'annuaire numérique pour en extraire les informations utiles et les rendre compatibles avec Magrit.

## D'OÙ PARTAIENT-ILS ?

Inutile, après avoir dit que la migration était vieille de plusieurs siècles, d'insister sur l'abus de langage à parler des « maçons de la Creuse », alors que ce département n'a été créé qu'en 1790.

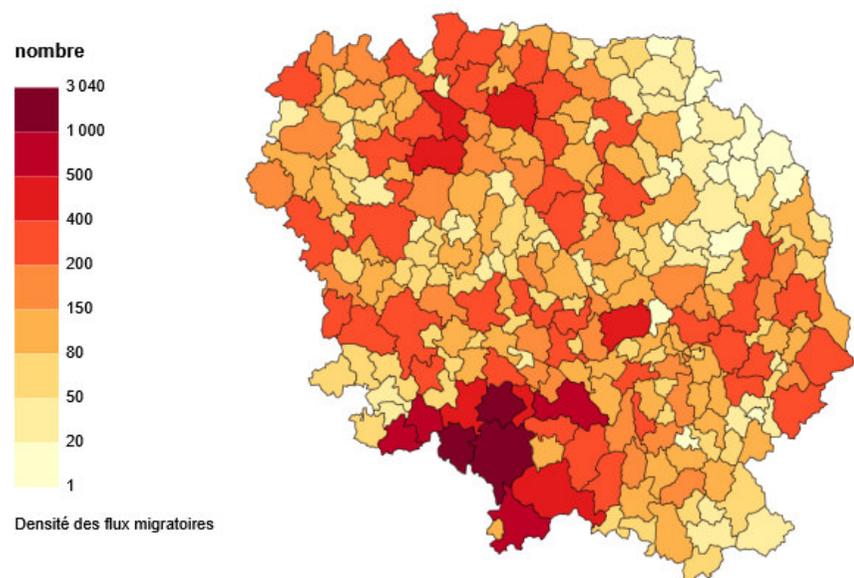
Avant d'être de la Creuse, les paysans-bâisseurs étaient de la Marche ou du Limousin. Ceci explique que la zone de départ des « maçons de la Creuse » déborde légèrement sur les départements limitrophes ainsi qu'en témoigne la carte réalisée par l'association (image de gauche) il y a quelques années. Un périmètre migratoire confirmé par les données de l'annuaire numérique.



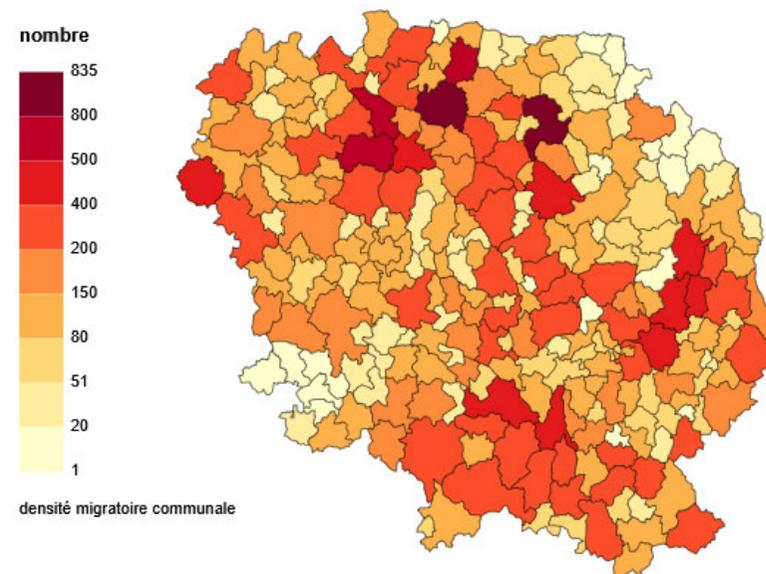
Pour affiner, commune par commune, les lieux de départ, nous avons choisi de ne retenir que le département de la Creuse qui couvre très majoritairement la zone de migration.

Deux cartes ont ainsi pu être établies (on notera la cohérence des deux cartes) :

- ✓ l'une à partir des communes de naissances des 45 000 migrants de l'annuaire numérique (image de gauche) ;
- ✓ l'autre à partir de l'enquête préfectorale de 1847 portant sur 35 134 migrants, maçons ou tailleurs de pierre soit 12 % de la population départementale (image de droite)



**Densité du nombre de fiches dans l'annuaire numérique (base 45 000 fiches)**



**Enquête préfectorale 1847**

**NB** : sur la carte issue des données de l'annuaire numérique (image de gauche), la densité forte relevée sur les communes de l'ex-canton de Royère s'explique par le travail de recherche quasi exhaustif effectué par Josette Moré sur cette zone (voir bulletin de l'association N° 23).

## OÙ ALLAIENT-ILS ?

Lorsqu'on évoque la migration des « maçons de la Creuse » le premier réflexe est de citer Paris et Lyon comme zones de migration. S'il est vrai que ces zones représentaient environ 50 % des migrations, l'analyse des 45 000 fiches de l'annuaire numérique permet, ainsi que le montre la carte ci-dessous, d'affirmer que les « maçons de la Creuse » ont diffusé leur savoir-faire dans tous les départements de France.



Densité des flux migratoires (source : 45 000 fiches au 01/06/2025)

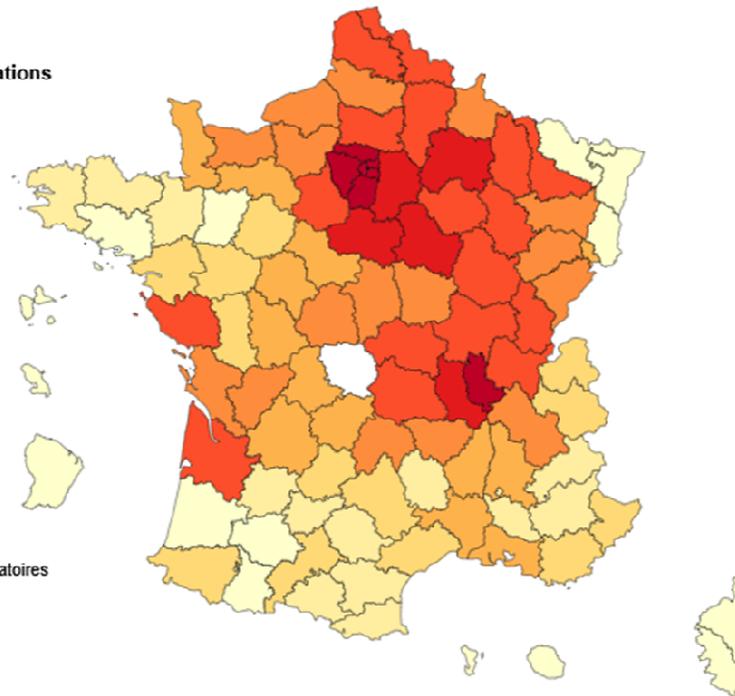
Paris :  
14 321  
Région parisienne :  
8 217  
Rhône :  
7 795

Soit 55 % de la totalité  
des migrations

Nombre de migrations



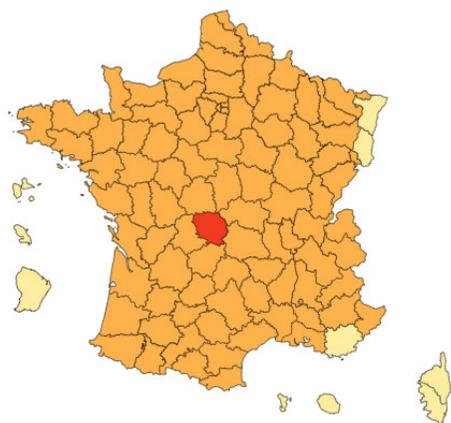
Densité des flux migratoires



Cette présence dans toute la France ne s'explique pas seulement par le nombre de migrations étudiées, elle est confirmée par deux autres cartes réalisées, sur des échantillons plus petits et aléatoires, à partir :

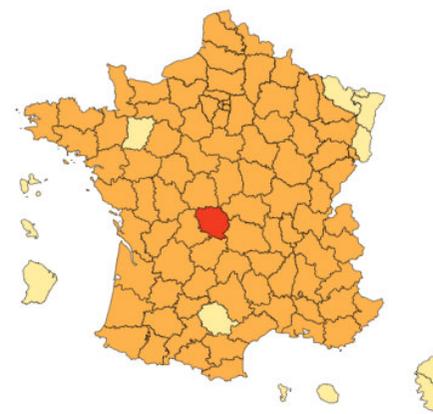
- des 2000 premières fiches publiées en 2025 (présence d'au moins un migrant dans chaque département, sauf Haut-Rhin, Bas-Rhin, Bouches-du-Rhône et Corse) ;
- des migrations des « maçons de la Creuse » des classes 1883, 1884 et 1885 (présence d'au moins un migrant dans tous les départements sauf Corse, Mayenne ; Moselle, Bas-Rhin, Haut-Rhin et Tarn)

Source : 2000 premières fiches publiées en 2025



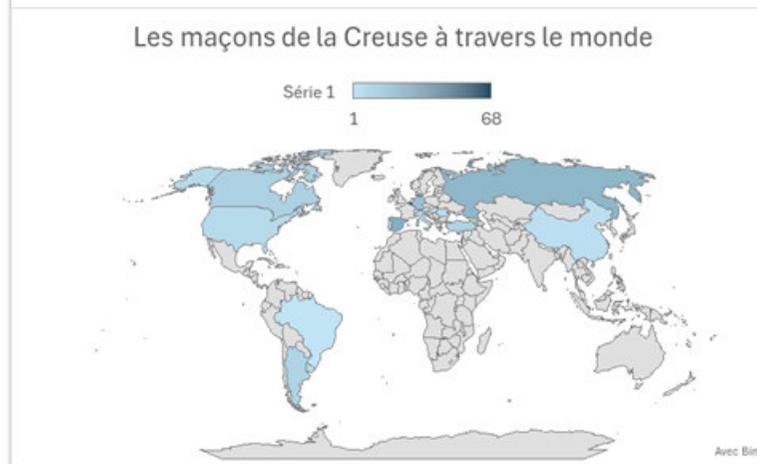
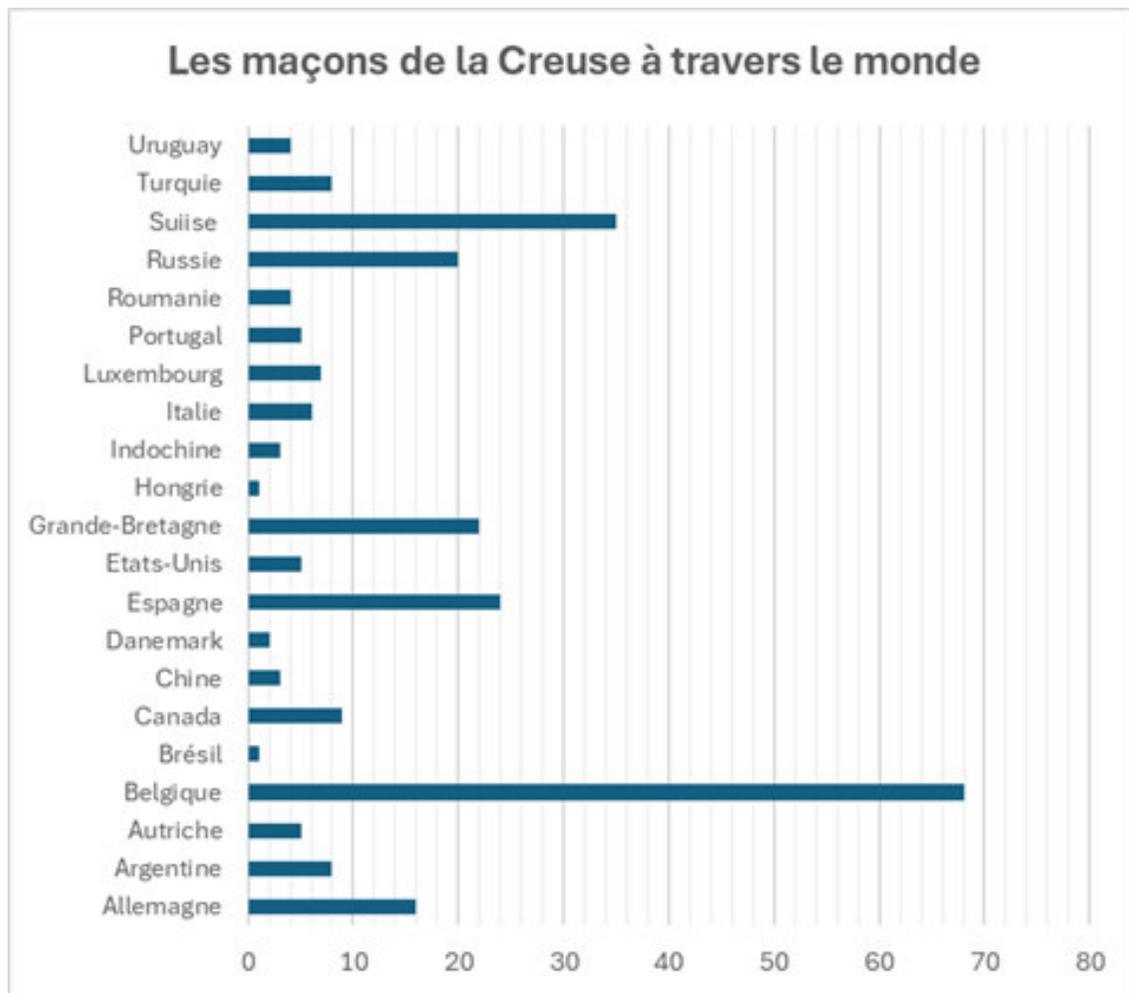
Aucun migrant dans les départements : Haut-Rhin, Bas-Rhin, Bouches-du-Rhône et Corse  
Au moins un migrant dans tous les autres départements

Source : annuaire, naissances 1863, 1864 et 1865



Aucun migrant dans les départements : Corse, Mayenne, Moselle; Bas-Rhin, Haut-Rhin et Tarn  
Au moins un migrant dans tous les autres départements

Ils ont également diffusé leur savoir-faire **au-delà des frontières de l'Hexagone.**



Source : annuaire numérique (base 45 000 fiches)

## LES FLUX MIGRATOIRES DES MAÇONS DE LA CREUSE PAR CANTON

Une cartographie communale aurait, certes, été plus judicieuse. L'analyse des flux migratoires de deux communes voisines peut, en effet, laisser apparaître des résultats différents.

Cependant, pour certaines communes les données ne sont pas assez représentatives et conduiraient à des interprétations non significatives. Et, soyons francs, la Creuse compte environ 260 communes !!!

Nous avons donc fait le choix d'une approche géographique un peu plus large basée sur les 25 cantons (les 3 cantons de Guéret sont ici réunis) que comptait notre département avant les réformes administratives de 1973 et 2014.

Liste des 25 cantons du département de la Creuse :

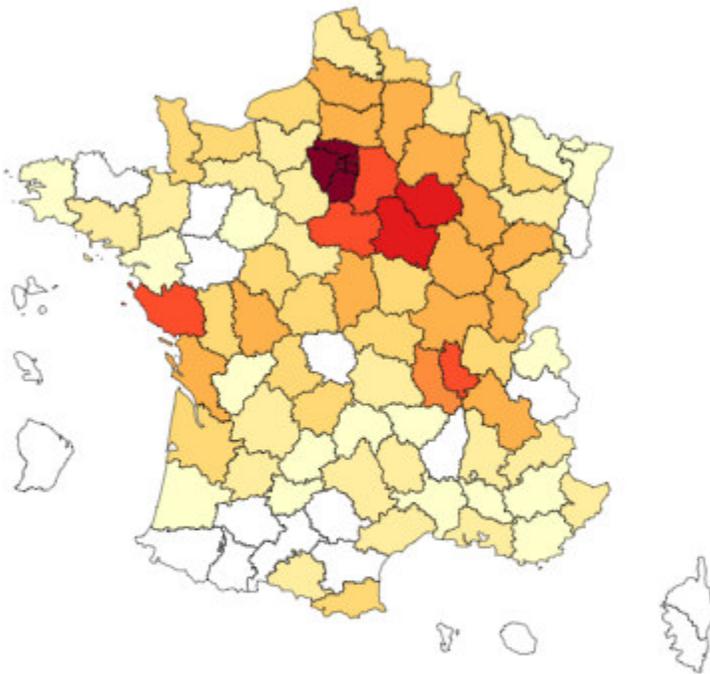
- AHUN
- AUBUSSON
- AUZANCES
- BELLEGARDE-EN-MARCHE
- BÉNÉVENT-L'ABBAYE
- BONNAT
- BOURGANEUF
- BOUSSAC
- CHAMBON-SUR-VOUEIZE
- CHÂTELUS-MALVALEIX
- CHÉNÉRAILLES
- CROCQ
- DUN-LE-PALESTEL
- ÉVAUX-LES-BAINS
- FELLETIN
- GENTIOUX
- GUÉRET
- JARNAGES
- LA COURTINE
- LA SOUTERRAINE
- LE GRAND-BOURG
- PONTARION
- ROYÈRE
- SAINT-SULPICE-LES-CHAMPS
- SAINT-VAURY

**NB** : Source des cartographies suivantes : annuaire numérique de l'association « Les Maçons de la Creuse », base 45 000 fiches. Sauf pour le canton de Royère pour lequel les données retenues sont celles de l'étude de Josette Moré.

## CANTON D'AHUN

Ahun ; Cressat ; Lépinas ; Maisonnisses ; Mazeirat ; Moutier-d'Ahun ; Peyrabout ; Pionnat ; Saint-Hilaire-la-Plaine ; Saint-Yrieix-les-Bois ; Vigeville

### Destinations migratoires du canton d'Ahun



#### Nombre de migrations identifiées



0 1 3 10 30 50 100 200 400 600  
Densité migratoire

#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 374  
Région parisienne : 434

Yonne : 137  
Aube : 135  
Loiret : 87  
Rhône et Seine-et-Marne : 74

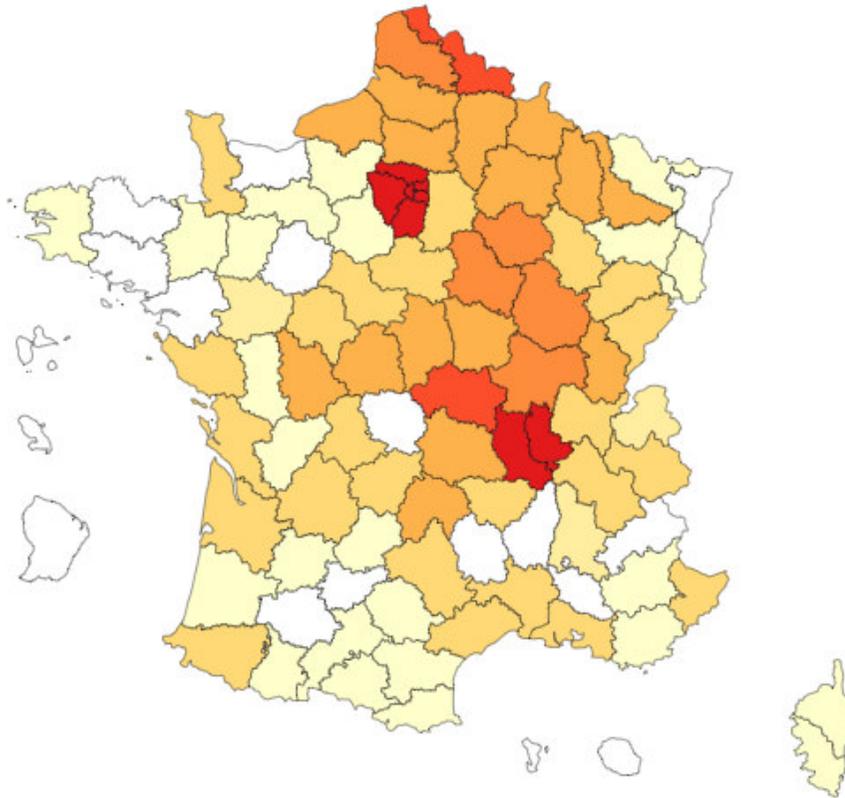
13 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 49,08 %

## CANTON D'AUBUSSON

Aubusson ; Alleyrat ; Blessac, Néoux ; Saint-Alpinien ; Saint-Amand ; Saint-Avit-de-Tardes ; Saint-Maixant ; Saint-Marc-à-Frongier ; Saint-Pardoux-le-Neuf

### Destinations migratoires du canton d'Aubusson



#### Nombre de migrations identifiées



1 2 3 10 30 50 100 200 400 600

Densité migratoire

#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 494

Région parisienne : 188

Loire : 120

Rhône : 104

Nord : 59

Allier : 51

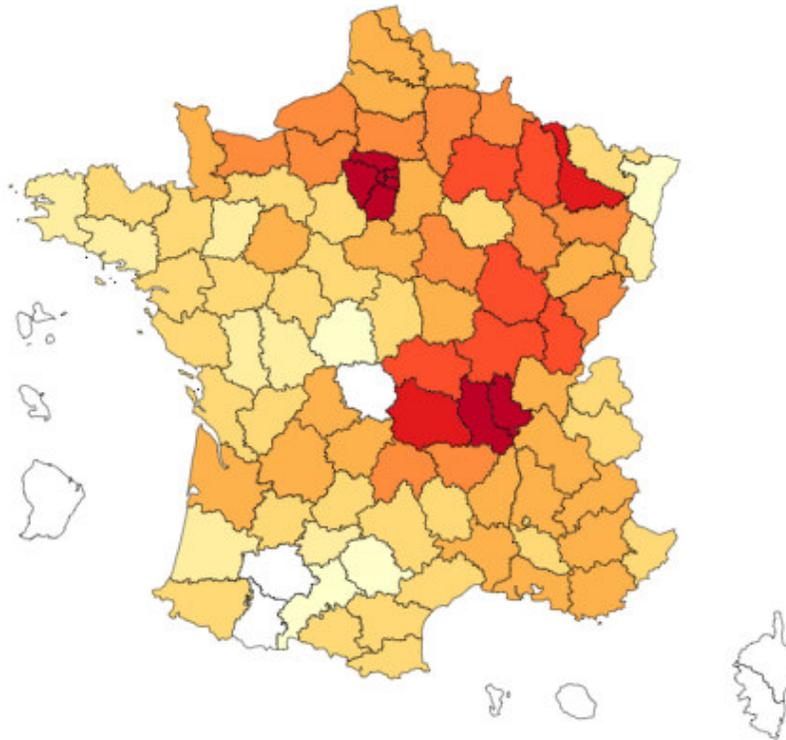
12 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 46,7 %

## CANTON D'AUZANCES

Auzances ; Brousse ; Bussière-Nouvelle ; Chard ; Charron ; Châtelard ; Dontreix ; Le Compas ; Les Mars ; Lioux-les-Monges ; Rougnat ; Sermur

### Destinations migratoires du canton d'Auzances



Nombre de migrations identifiées



0 1 3 10 30 50 100 200 400 600

Densité migratoire

### Le top 6 des départements de migration

Paris : 238

Région parisienne : 215

Rhône : 389

Loire : 293

Puy-de-Dôme : 138

Meurthe-et-Moselle : 112

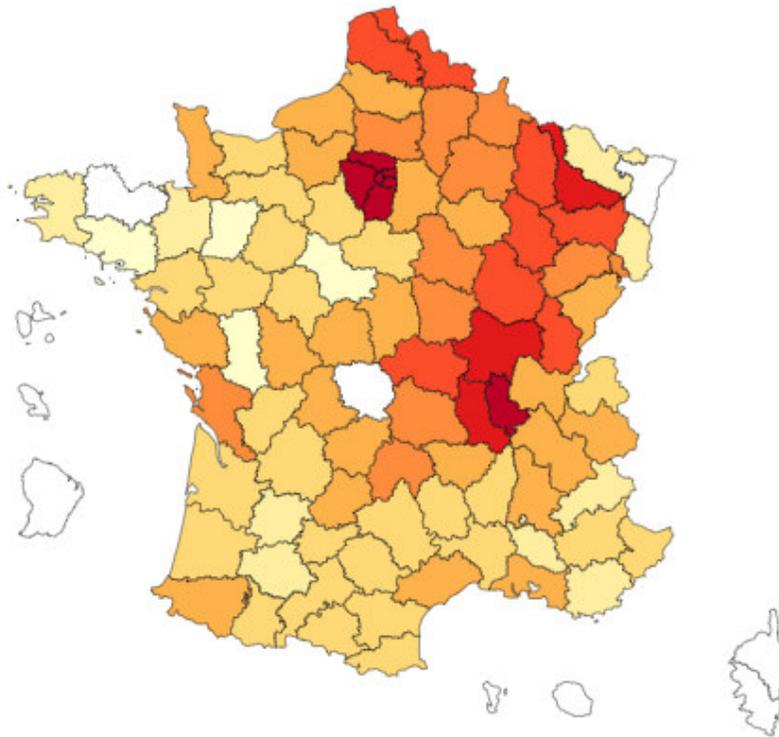
4 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 28,36 %

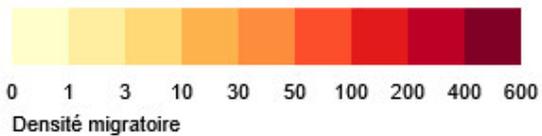
## CANTON DE BELLEGARDE-EN-MARCHE

Bellegarde-en-Marche ; Bosroger ; Champagnat ; La Chaussade ; Lupersat ; Mainsat ; Mautes ; Saint-Domet ; Saint-Silvain-Bellegarde

### Destinations migratoires du canton de Bellegarde-en-Marche



Nombre de migrations identifiées



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 413

Région parisienne : 266

Rhône : 254

Loire : 186

Saône-et-Loire : 162

Meurthe-et-Moselle : 137

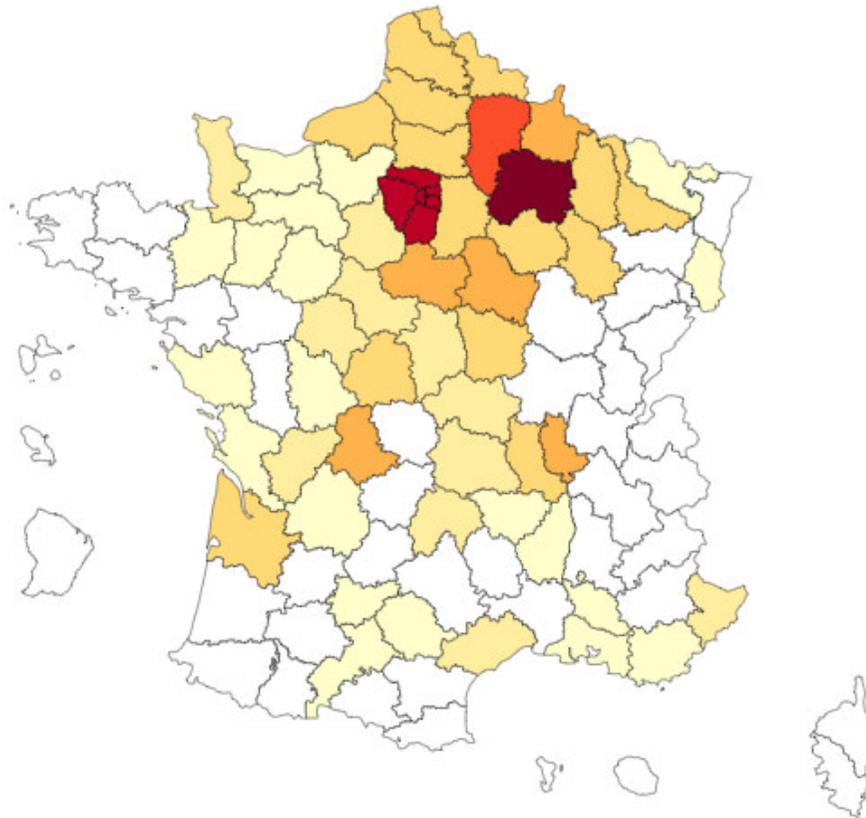
3 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 32,1 %

## CANTON DE BÉNÉVENT-L'ABBAYE

Bénévent-l'Abbaye ; Arrènes ; Augères ; Aulon ; Azat-Châtenet ; Ceyroux ; Châtelus-le-Marcheix ; Marsac ; Mourioux ; Mourioux-Vieilleville ; Saint-Goussaud

### Destinations migratoires du canton de Bénévent-L'Abbaye



Nombre de migrations identifiées



0 1 3 10 30 50 100 200 400 600  
Densité migratoire

### Le top 6 des départements de migration

Paris : 510

Région parisienne : 285

Marne : 567

Aisne : 70

Ardennes : 26

Yonne : 24

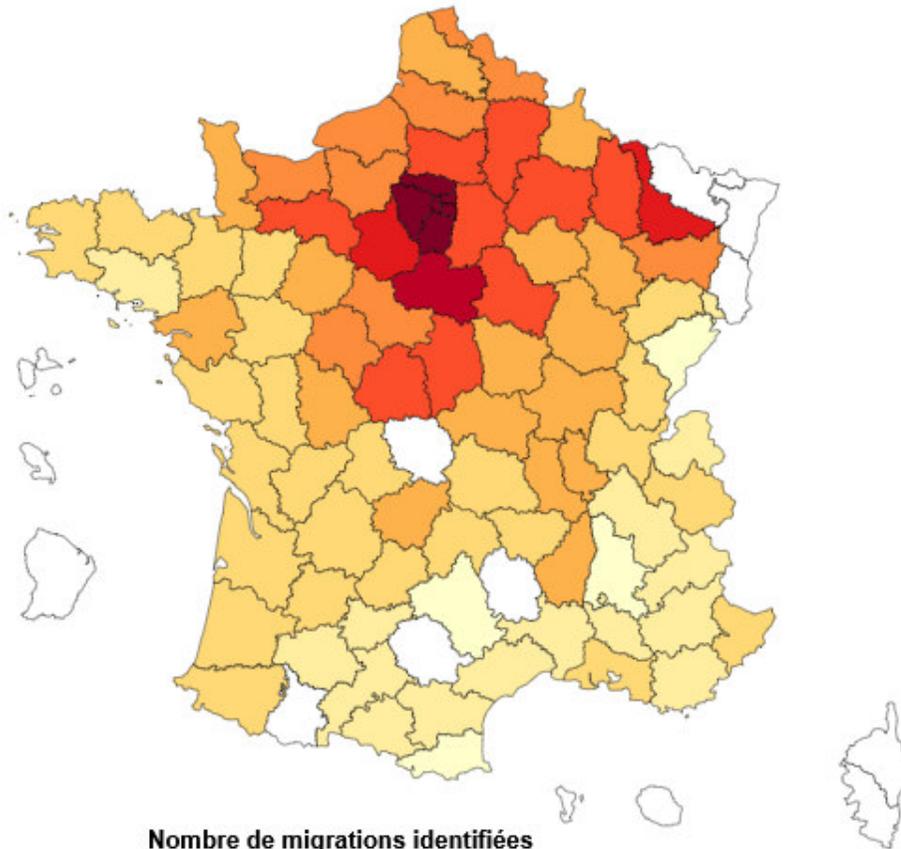
35 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 46,3%

## CANTON DE BONNAT

Bonnat ; Chambon-Sainte-Croix : Champsanglard ; Chéniers ; La Forêt-du-Temple ; Le Bourg-d'Hem ; Linard-Malval ; Lourdoueix-Saint-Pierre ; Malval ; Méasnes ; Mortroux ; Moutier-Malcard ; Nouzerolles

### Destinations migratoires du canton de Bonnat



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 713

Région parisienne : 771

Loiret : 362

Eure-et-Loir : 118

Meurthe-et-Moselle : 111

Oise : 91

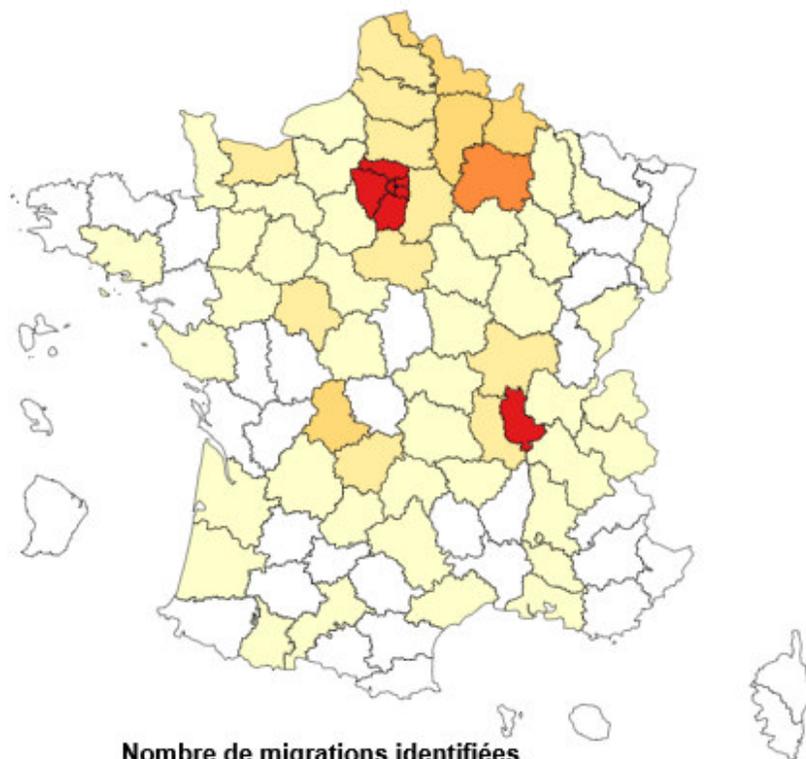
7 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 42,3 %

## CANTON DE BOURGANEUF

Bourganeuf ; Auriat ; Bosmoreau-les-Mines ; Faux-Mazuras ; Mansat-la-Courrière ; Masbaraud-Mérignat ; Mérignat ; Montboucher ; Saint-Amand-Jartoudeix ; Saint-Dizier-Leyrenne ; Saint-Dizier-Masbaraud ; Saint-Martin-Sainte-Catherine ; Saint-Pierre-Chérignat ; Saint-Priest-Palus ; Soubrebost

### Destinations migratoires du canton de Bourganeuf



Nombre de migrations identifiées



0 3 10 30 50 100 200 400 600

Densité migratoire

### Le top 6 des départements de migration

Paris : 514  
Région parisienne : 266

Rhône : 315  
Marne : 53  
Aisne : 19  
Ardennes : 15

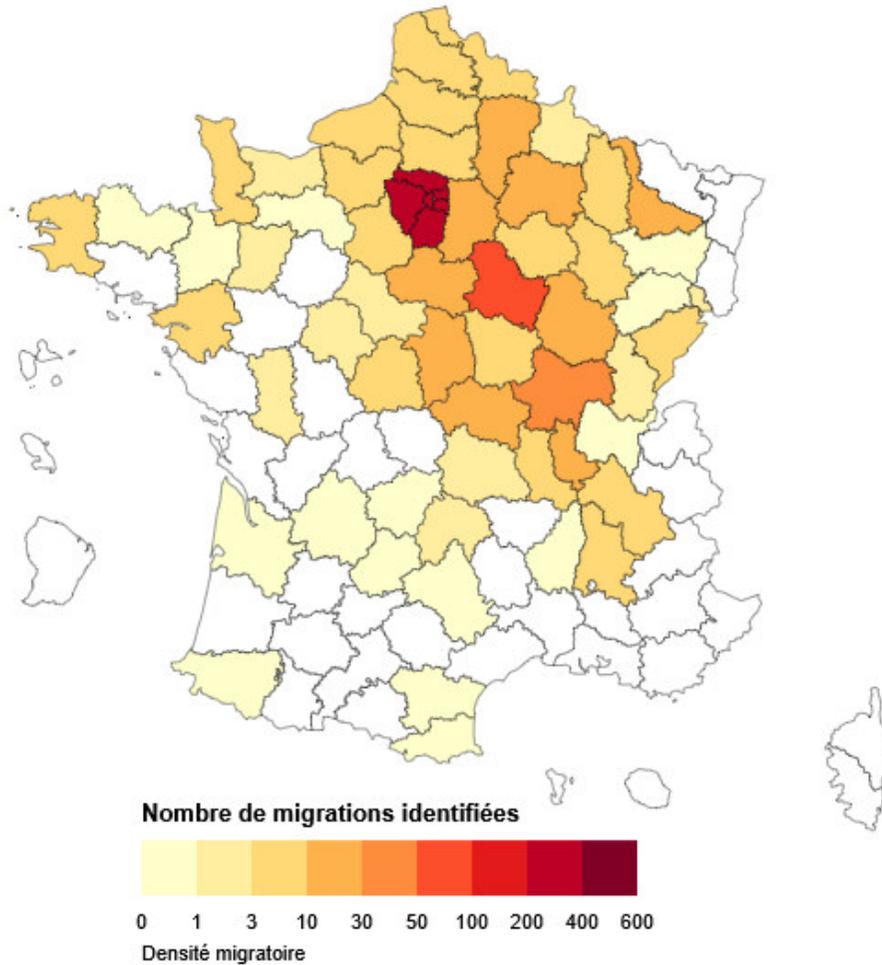
31 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 82,4 %

## CANTON DE BOUSSAC

Boussac ; Bord-Saint-Georges ; Boussac-Bourg ; Bussière-Saint-Georges ; Lavaufranche ; Leyrat ; Malleret-Boussac ; Nouzerines ; Saint-Marien ; Saint-Pierre-le-Bost ; Saint-Silvain-Bas-le-Roc ; Soumans ; Toulx-Sainte-Croix

### Destinations migratoires du canton de Boussac



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 157

Région parisienne : 230

Yonne : 71

Saône-et-Loire : 41

Cher : 29

Allier : 26

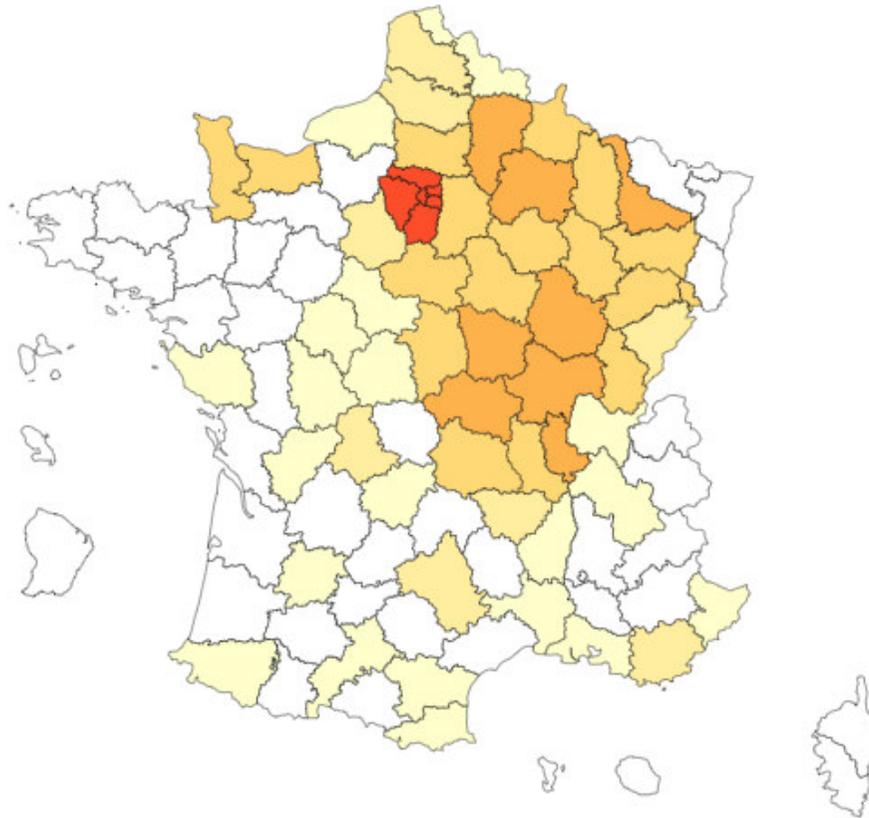
32 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 50,5 %

## CANTON DE CHAMBON-SUR-VOUEIZE

Chambon-sur-Voueize ; Auge ; Budelière ; Lépaud ; Lussat ; Nouhant ; Saint-Julien-le-Châtel ; Saint-Loup ; Tardes ; Verneiges ; Viersat

### Destinations migratoires du canton de Chambon-sur-Voueize



Nombre de migrations identifiées



0 1 3 10 30 50 100 200 400 600  
Densité migratoire

#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 98

Région parisienne : 72

Saône-et-Loire : 23

Rhône : 16

Allier : 16

Marne : 15

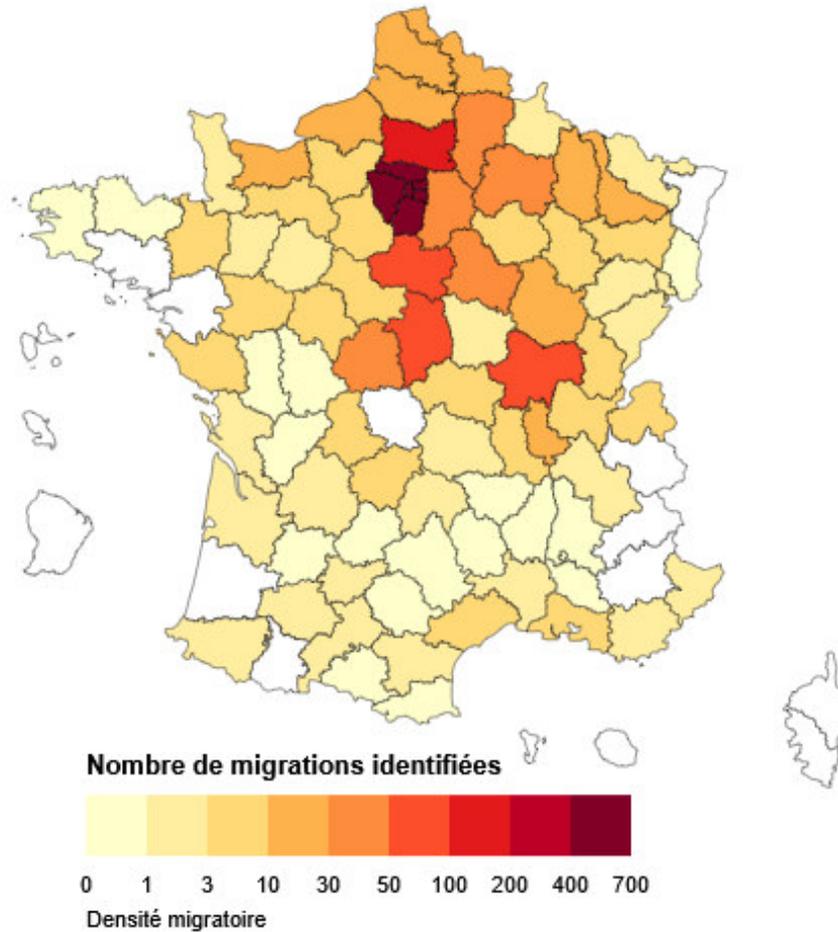
34 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 43,2 %

## CANTON DE CHÂTELUS-MALVALEIX

Châtelus-Malvaleix ; Bétête ; Clugnat ; Genouillac ; Jalesches ; La Celette ; Nouziers ; Roches ; Saint-Dizier-les-Domaines ; Tercillat

### Destinations migratoires du canton de Châtelus-Malvaleix



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 560

Région parisienne : 700

Oise : 130

Cher : 68

Loiret : 51

Saône-et-Loire : 51

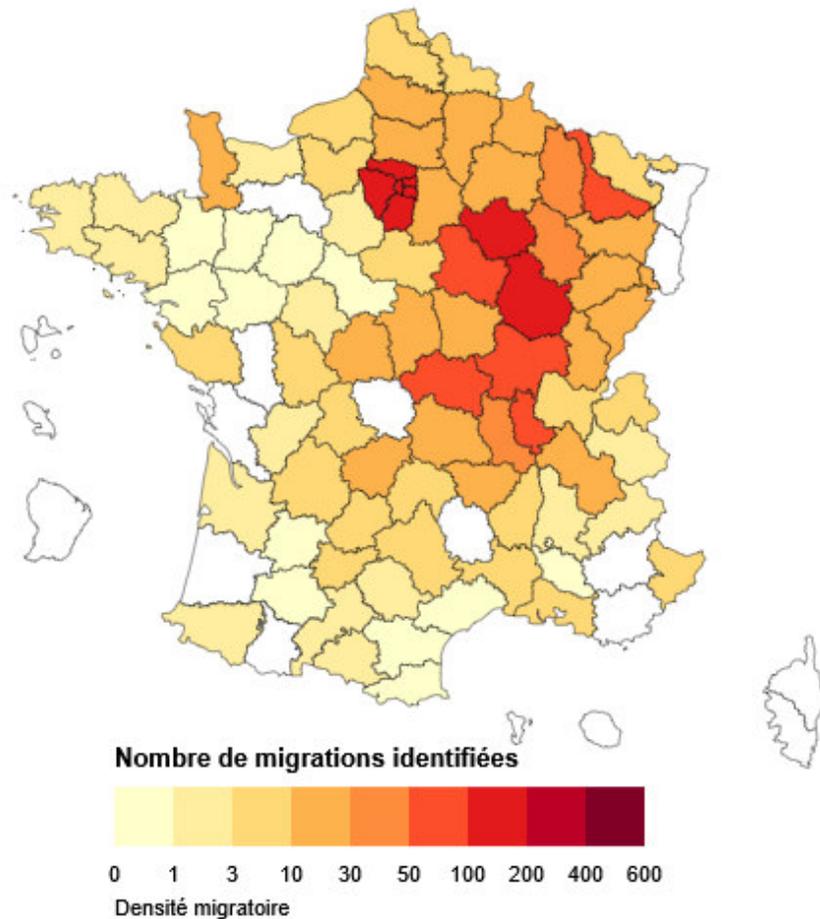
9 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 59,5 %

## CANTON DE CHÉNÉRAILLES

Chénérailles ; Issoudun ; Issoudun-Létrieux ; La Rochette ; Saint-Médard ; Saint-Médard-La-Rochette ; La Serre-Bussière-Vieille ; La Tour-Sainte-Austrille ; Saint-Dizier-la-Tour ; Lavaveix-les-Mines ; Le Chauchet ; Peyrat-la-Nonière ; Puy-Malsignat ; Saint-Chabrais ; Saint-Pardoux-les-Cardes

### Destinations migratoires du canton de Chénérailles



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 284

Région parisienne : 196

Aube : 188

Côte-d'Or : 127

Saône-et-Loire : 82

Meurthe-et-Moselle : 70

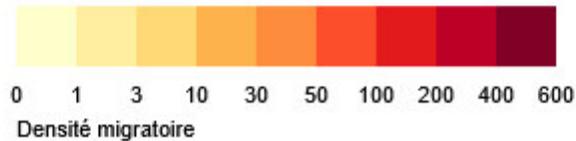
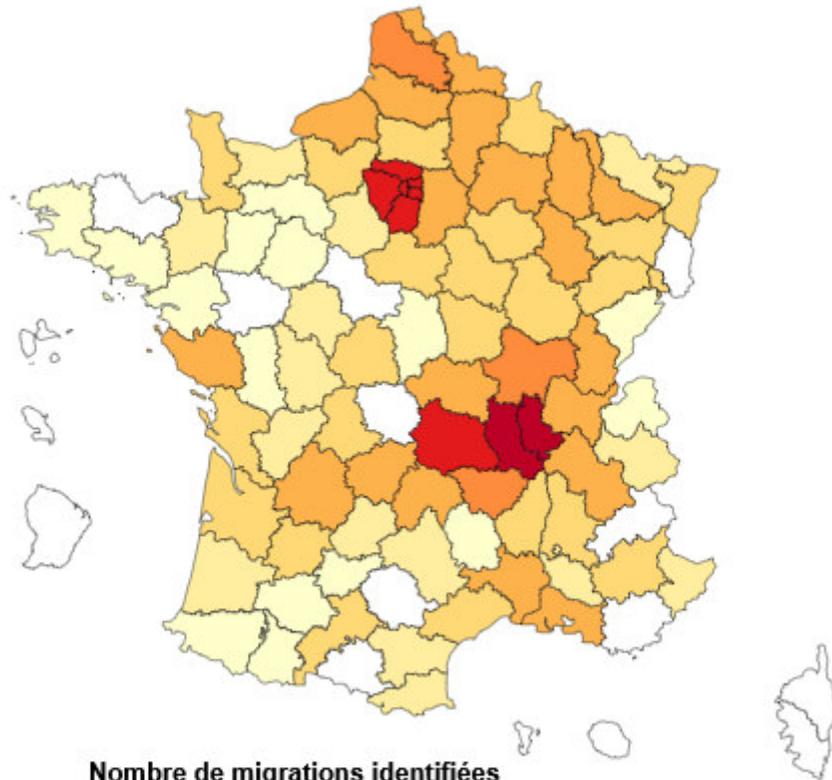
11 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 29,13 %

## CANTON DE CROCQ

Crocq ; Basville ; Flayat ; La Celle-Barmontoise ; La Mazière-aux-Bons-Hommes ; La Villeneuve ; La Villetelle ; Mérinchal ; Montel-Guillaume ; Pontcharraud ; Saint-Agnant-près-Crocq ; Saint-Alvard ; Saint-Bard ; Saint-Georges-Nigremont ; Saint-Maurice-près-Crocq ; Saint-Oradoux-près-Crocq ; Saint-Pardoux-d'Arnet

### Destinations migratoires du canton de Crocq



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 417  
Région parisienne : 174

Rhône : 368  
Loire : 268  
Puy-de-Dôme : 105  
Haute-Loire : 44

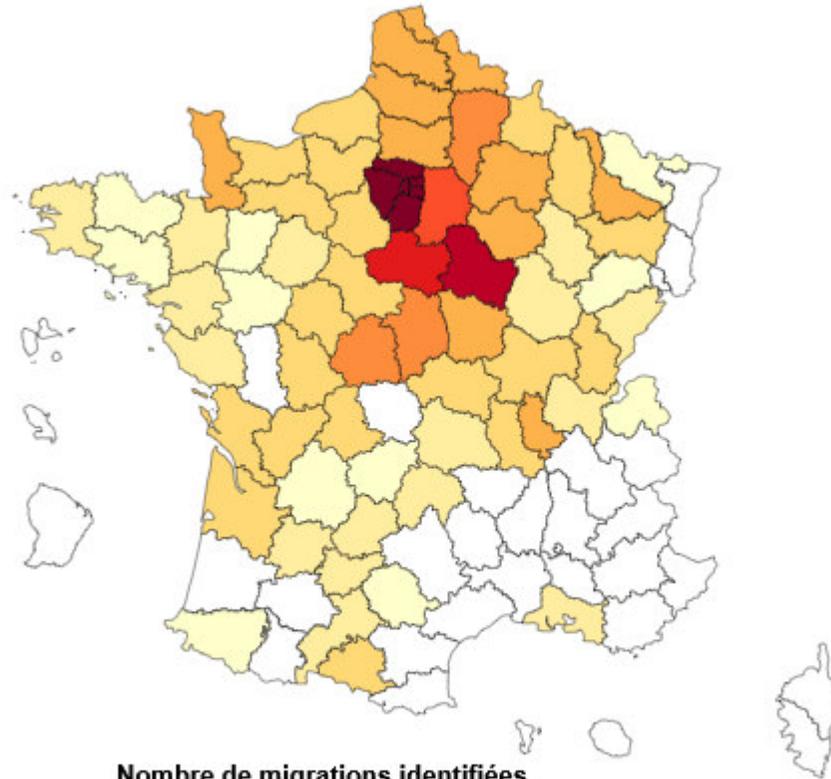
9 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 49,7 %

## CANTON DE DUN-LE-PALESTEL

Dun-le-Palestel ; Colondannes ; Crozant ; Fresselines ; La Celle-Dunoise ; La Chapelle-Baloue ; Lafat ; Maison-Feyne ; Naillat ; Sagnat ; Saint-Sébastien ; Saint-Sulpice-le-Dunois ; Villard

### Destinations migratoires du canton de Dun-le-Palestel



Nombre de migrations identifiées



0 1 3 10 30 50 100 200 400 1510

Densité migratoire

### Le top 6 des départements de migration

Paris : 1510

Région parisienne : 604

Yonne : 221

Loiret : 134

Seine-et-Marne : 77

Aisne : 45

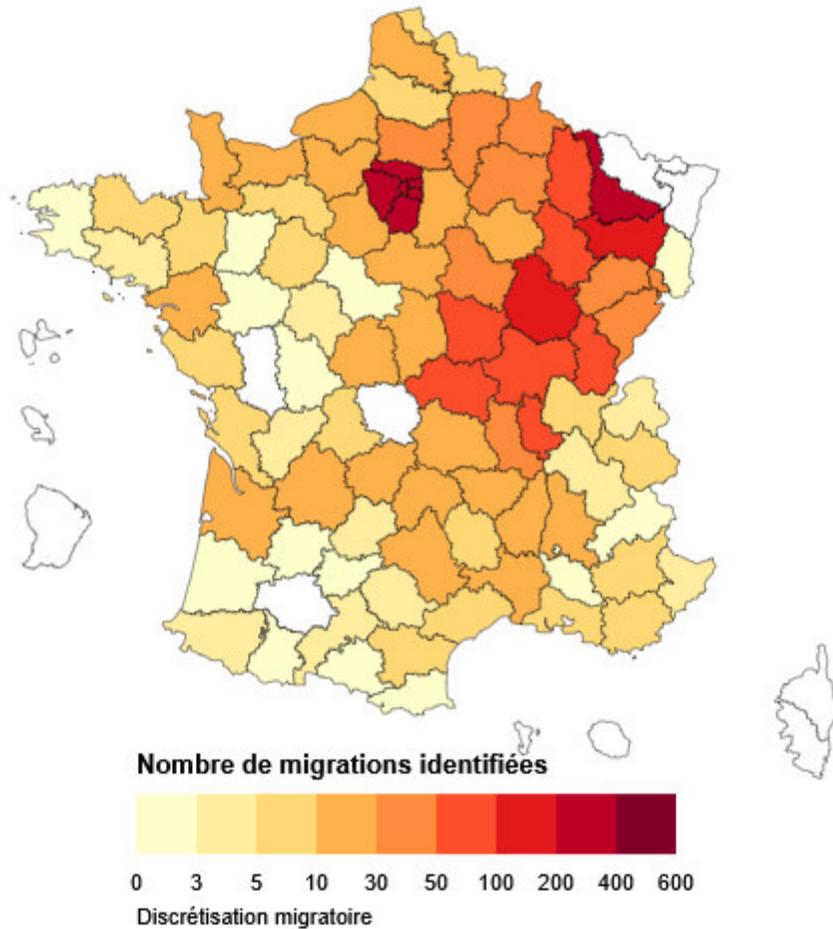
24 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 69,5 %

## CANTON DE ÉVAUX-LES-BAINS

Evau-les-Bains ; Arfeuille-Châtain ; Chambonchard ; Fontanières ; Reterre ; Saint-Julien-la-Genête ; Saint-Priest ; Sannat

### Destinations migratoires du canton de Evau-les-Bains



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 283

Région parisienne : 208

Meurthe-et-Moselle : 221

Vosges : 117

Côte-d'Or : 117

Saône-et-Loire : 100

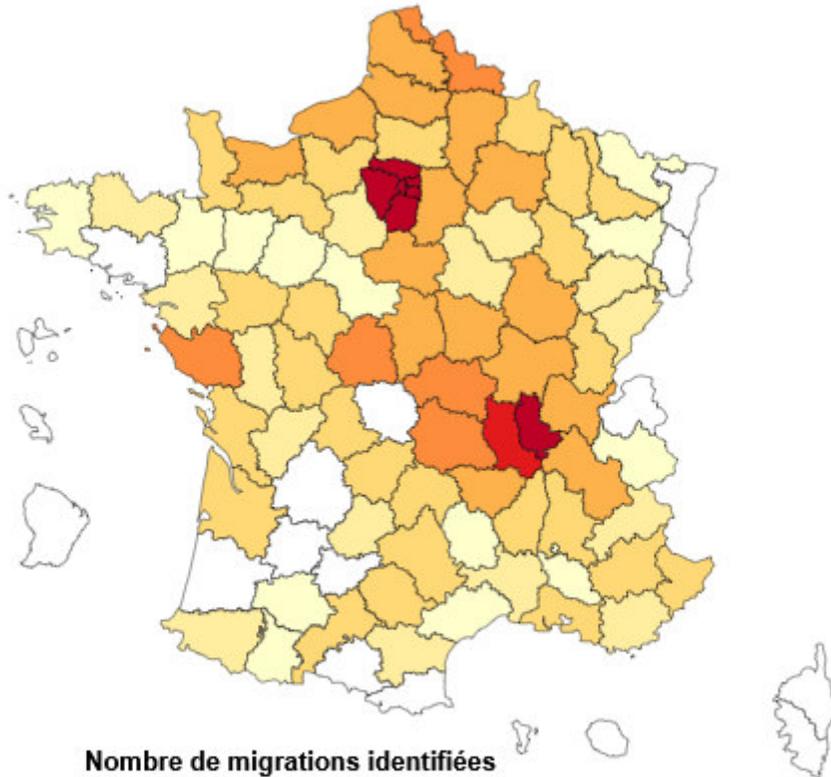
5 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 23,3 %

## CANTON DE FELLETIN

Felletin ; Croze ; Moutier-Rozeille ; Poussanges ; Saint-Frion ; Saint-Quentin-la-Chabanne ; Saint-Yrieux-la-Montagne ; Sainte-Feyre-la-Montagne ; Vallière

### Destinations migratoires du canton de Felletin



Nombre de migrations identifiées



0 1 3 10 30 50 100 200 400 1155

Densité migratoire

#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 1 155  
Région parisienne : 299

Rhône : 301  
Loire : 119  
Vendée : 45  
Allier : 44

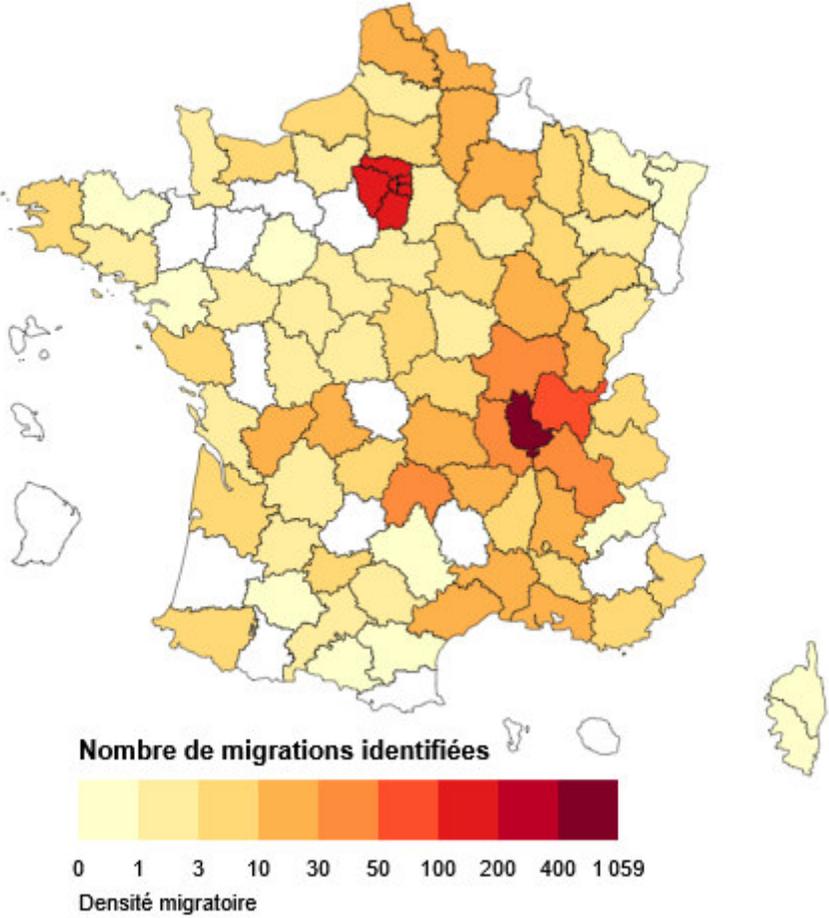
11 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 69,4 %

# CANTON DE GENTIOUX

Gentiox ; Faux-la-Montagne ; Féniers ; Gioux ; La Nouaille ; La Villedieu ; Pigerolles ; Saint-Marc-à-Loubaud

## Destinations migratoires du canton de Gentiox



**Le top 6 des départements de migration**

Paris : 427  
Région parisienne : 171

Rhône : 1 059  
Ain : 82  
Saône-et-Loire : 47  
Loire : 41

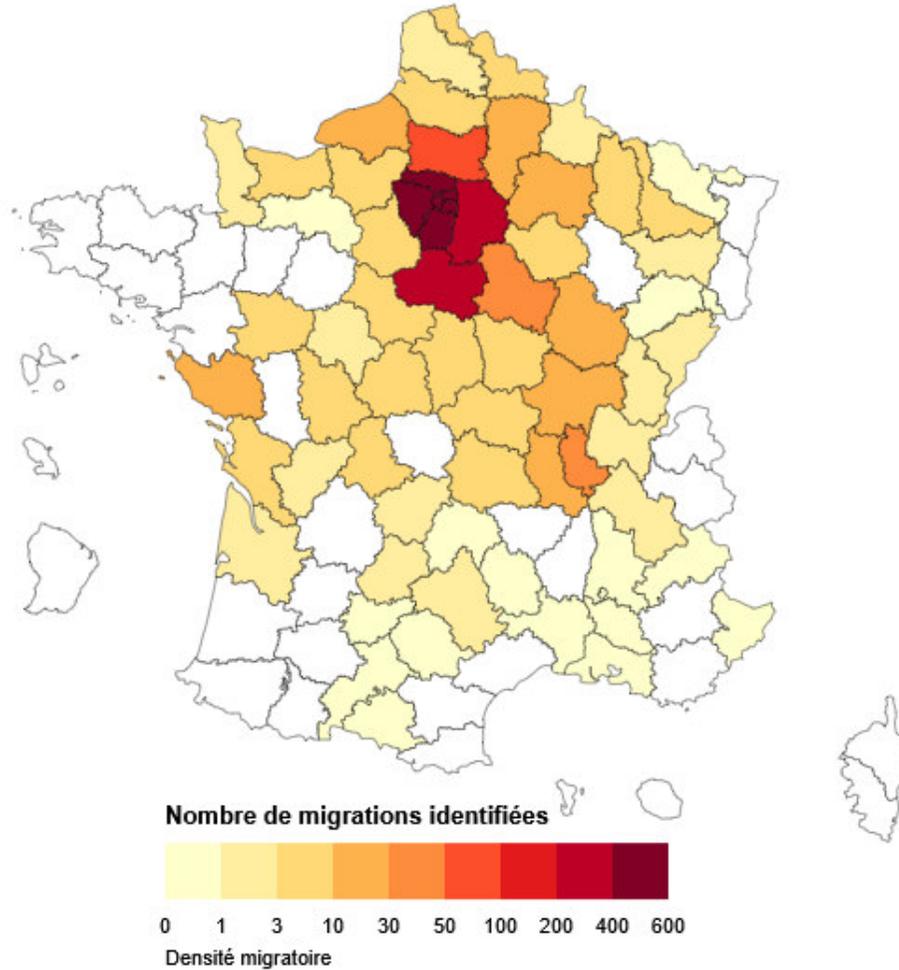
13 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 71,4 %

## CANTON DE GUÉRET

Guéret ; Ajain ; Glénic ; Jouillat ; La Chapelle-Taillefert ; La Saunière ; Ladapeyre ; Saint-Christophe ; Saint-Fiel ; Saint-Laurent ; Saint-Victor ; Saint-Victor-en-Marche ; Sainte-Feyre ; Savennes

### Destinations migratoires du canton de Guéret



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 398

Région parisienne : 406

Loiret : 267

Seine-et-Marne : 214

Oise : 81

Yonne : 36

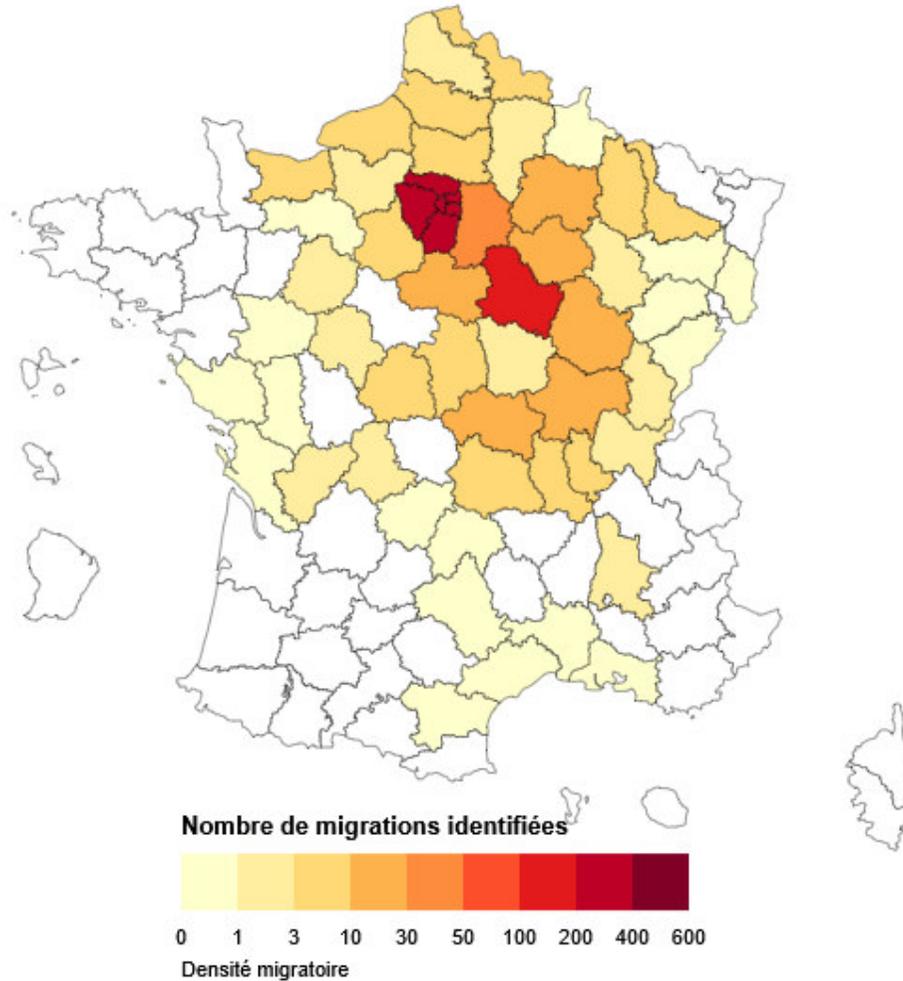
27 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 48,5 %

## CANTON DE JARNAGES

Jarnages ; Blaudeix ; Domeyrot ; Gouzon ; Gouzognat ; La Celle-sous-Gouzon ; Les Forges ; Parsac ; Parsac-Rimondeix ; Rimondeix ; Pierrefitte ; Rimondeix ; Saint-Silvain-sous-Toulx ; Trois-Fonds

### Destinations migratoires du canton de Jarnages



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 215

Région parisienne : 321

Yonne : 108

Seine-et-Marne : 40

Saône-et-Loire : 28

Aube : 24

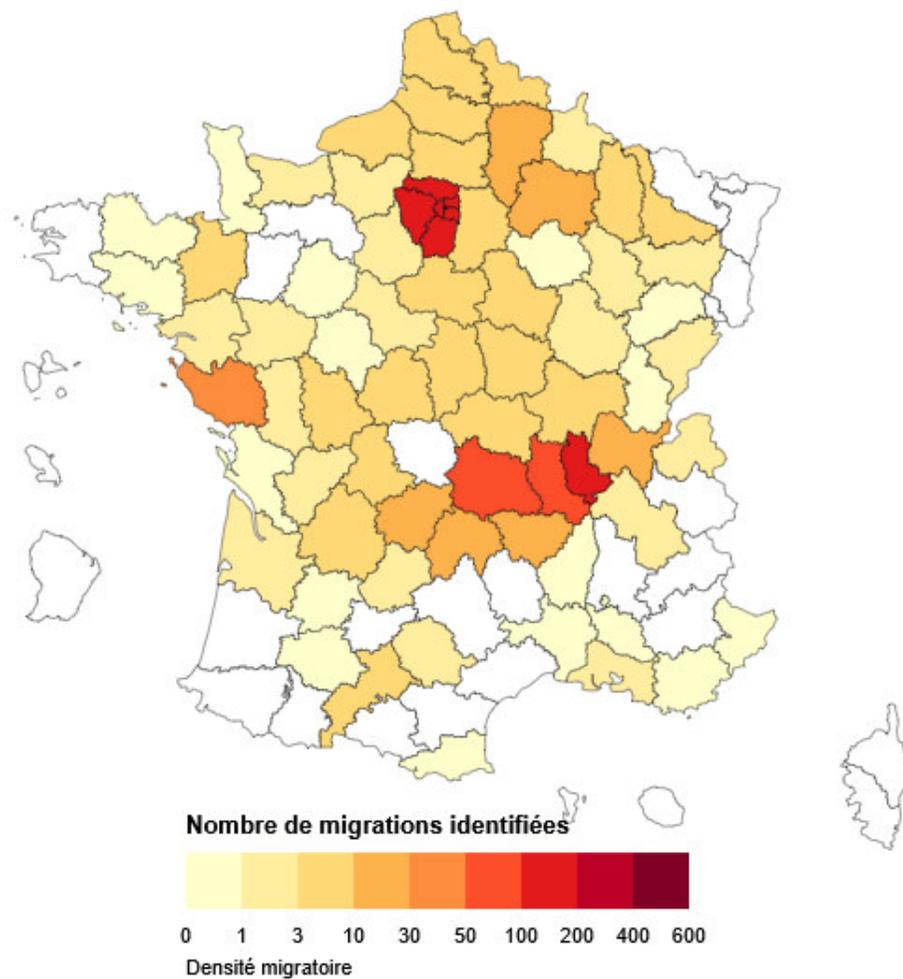
37 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 59,5 %

## CANTON DE LA COURTINE

La Courtine ; Beissat ; Clairavaux ; Le Mas-d'Artige ; Le Trucq ; Magnat-l'Etrange ; Malleret ; Saint-Martial-le-Vieux ; Saint-Merd-la-Breuille ; Saint-Oradoux-de-Chirouze

### Destinations migratoires du canton de La Courtine



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 408

Région parisienne : 156

Rhône : 123

Loire : 74

Puy-de-Dôme : 73

Vendée : 35

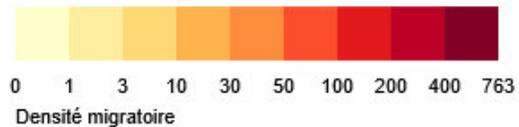
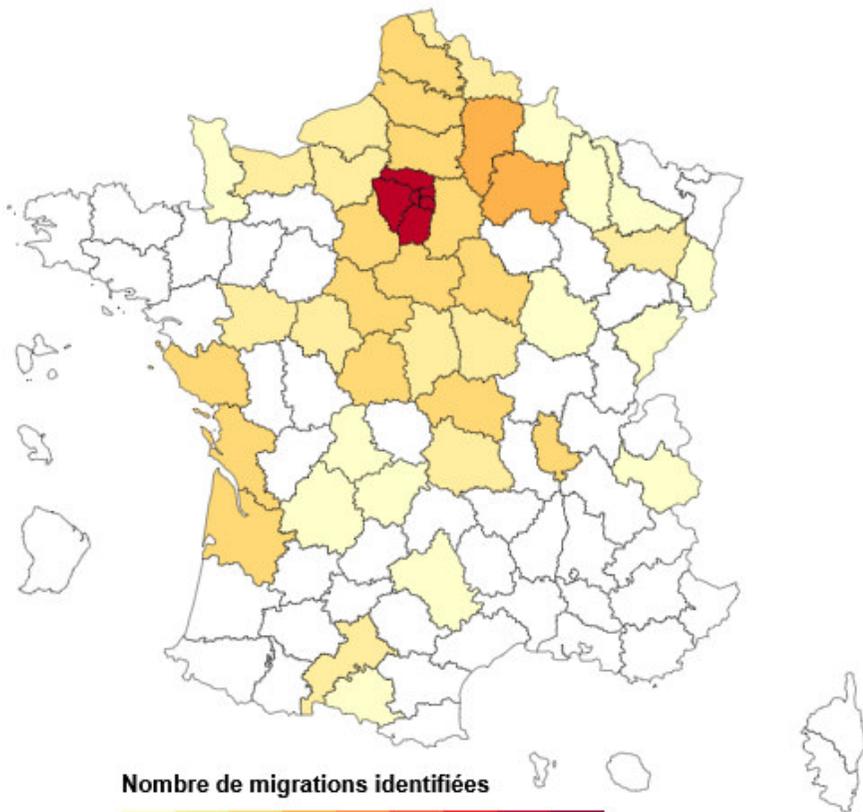
21 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 59,5 %

## CANTON DE LA SOUTERRAINE

La Souterraine ; Azéables ; Bazelat ; Noth ; Saint-Agant-de-Versillat ; Saint-Germain-Beaupré ; Saint-Léger-Bridereix ; Saint-Maurice-La-Souterraine ; Saint-Priest-la-Feuille ; Vareilles

### Destinations migratoires du canton de La Souterraine



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 763

Région parisienne : 319

Marne : 18

Aisne : 13

Seine-et-Marne : 9

Indre : 8

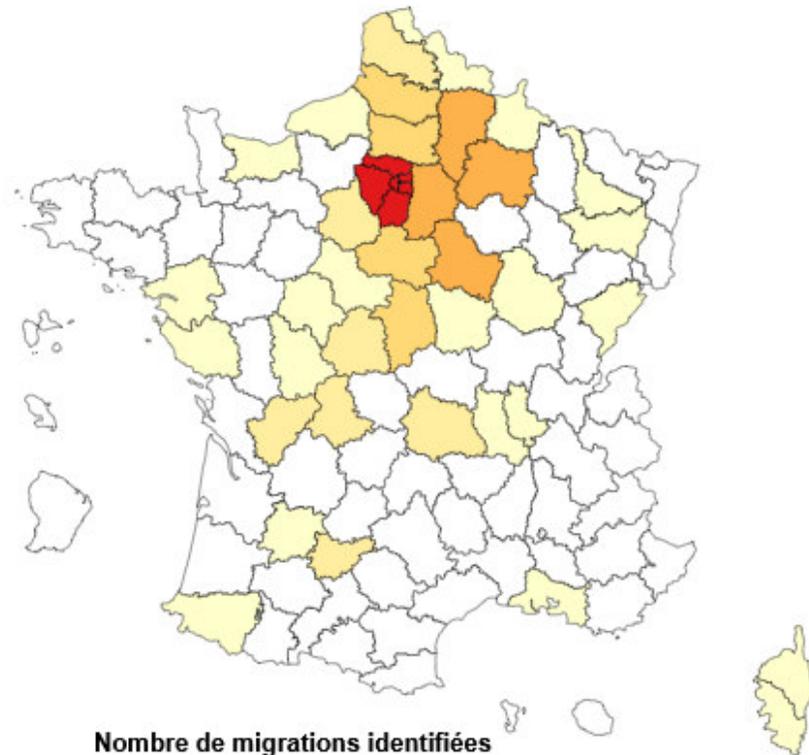
47 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 87,9 %

## CANTON DE LE GRAND-BOURG

Le Grand-Bourg ; Chamborand ; Fleurat ; Fursac ; Saint-Etienne-de-Fursac ; Saint-Pierre-de-Fursac ; Lizières ; Saint-Priest-la-Plaine

### Destinations migratoires du canton de Le Grand-Bourg



Nombre de migrations identifiées



0 1 3 10 30 50 100 200 400 600

Densité migratoire

#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 470

Région parisienne : 178

Seine-et-Marne : 30

Marne : 17

Aisne : 14

Yonne : 12

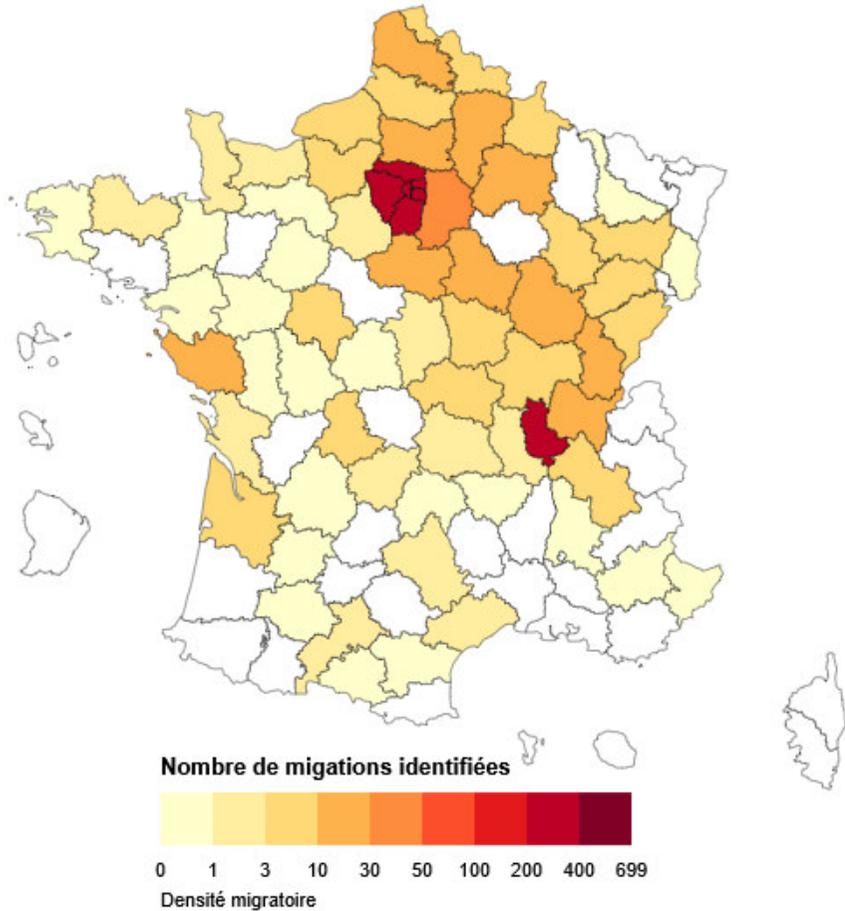
53 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 82,4 %

## CANTON DE PONTARION

Pontarion ; Janaillat ; La Chapelle-Saint-Martial ; La Pouge ; Saint-Eloi ; Saint-Georges-la-Pouge ; Saint-Hilaire-le-Château ; Sardent ; Thauron ; Vidaillat

### Destinations migratoires du canton de Pontarion



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 699

Région parisienne : 289

Rhône : 337

Seine-et-Marne : 38

Marne : 21

Jura : 21

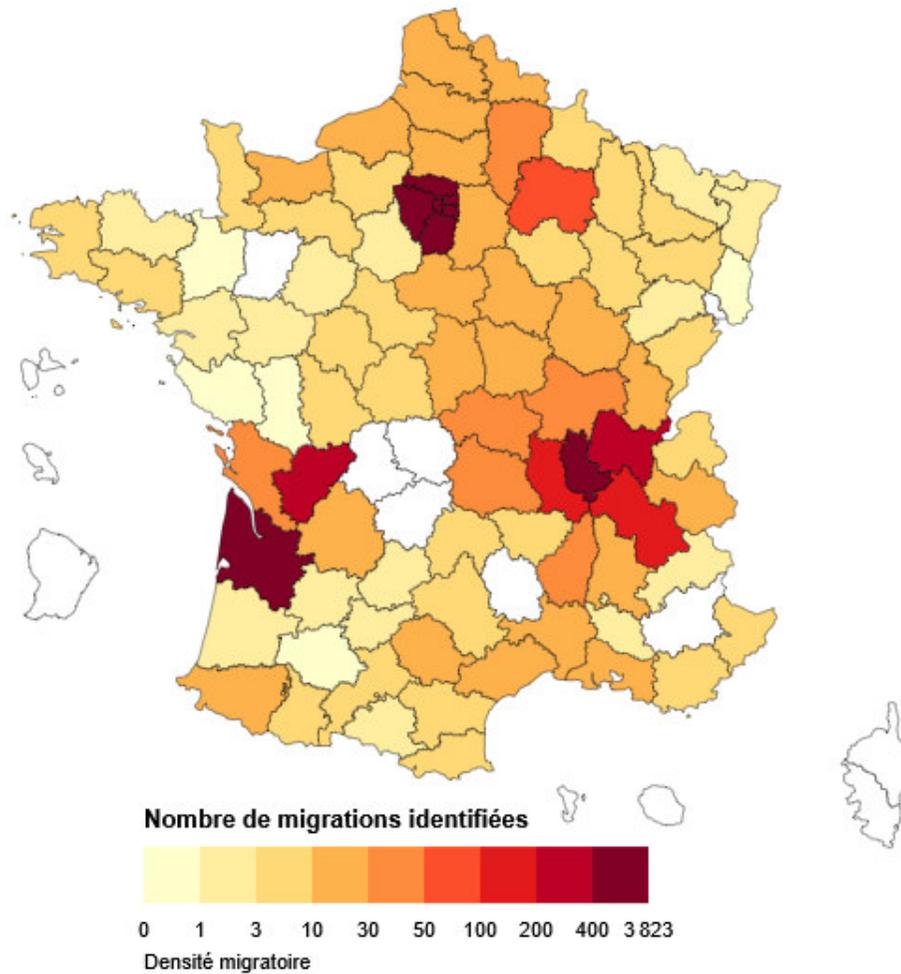
26 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 79 %

## CANTON DE ROYÈRE

Royère ; Royère-de-Vassivière ; Le-Monteil-au-Vicomte et Châtain ; Saint-Junien-la-Bregère ; Saint-Martin-Château ; Saint-Moreil et Charrière ; Saint-Pardoux-Lavaud et Morterolles ; Saint-Pierre-le-Bost (Bellevue) et Le Compeix

### Destinations migratoires du canton de Royère



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 1 473

Région parisienne : 655

Rhône : 3 823

Gironde : 419

Charente : 265

Ain : 220

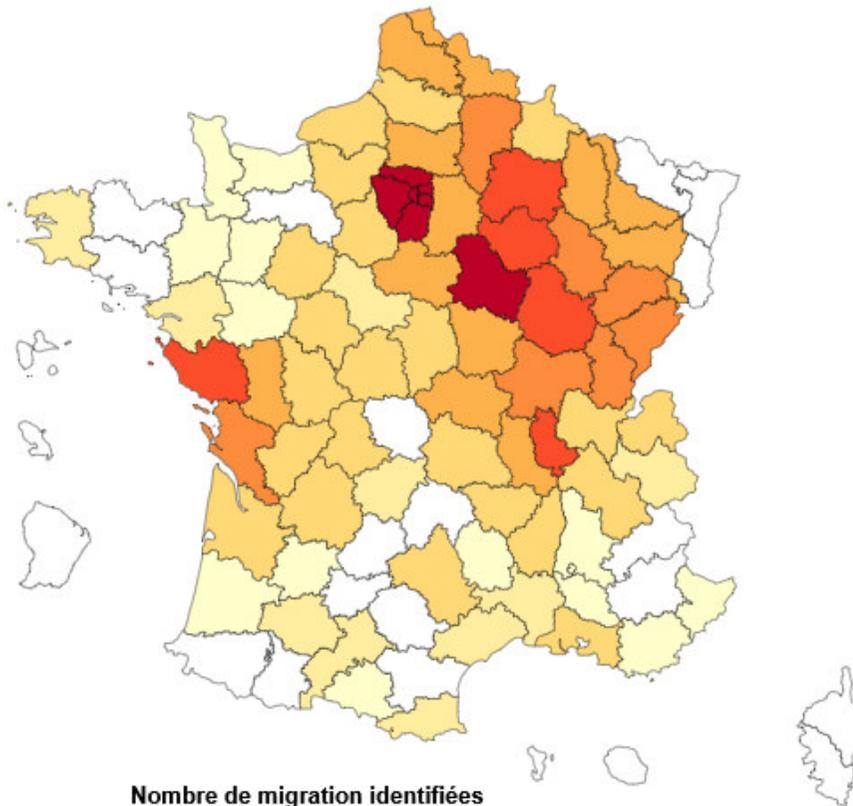
7 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 74,2 %

## CANTON DE SAINT-SULPICE-LES-CHAMPS

Saint-Sulpice-les-Champs ; Ars ; Banize ; Chamberaud ; Chavanat ; Fransèches ; Le Donzeil ; Mareilles-au-Prieur ; Saint-Avit-le-Pauvre ; Saint-Martial-le-Mont ; Saint-Michel-de-Veisse ; Saint-Sulpice-le-Donzeil ; Sous-Parsat

### Destinations migratoires du canton de Saint-Sulpice-les-Champs



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 781

Région parisienne : 294

Yonne : 212

Aube : 95

Vendée : 79

Rhône : 72

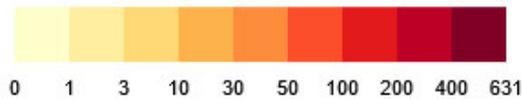
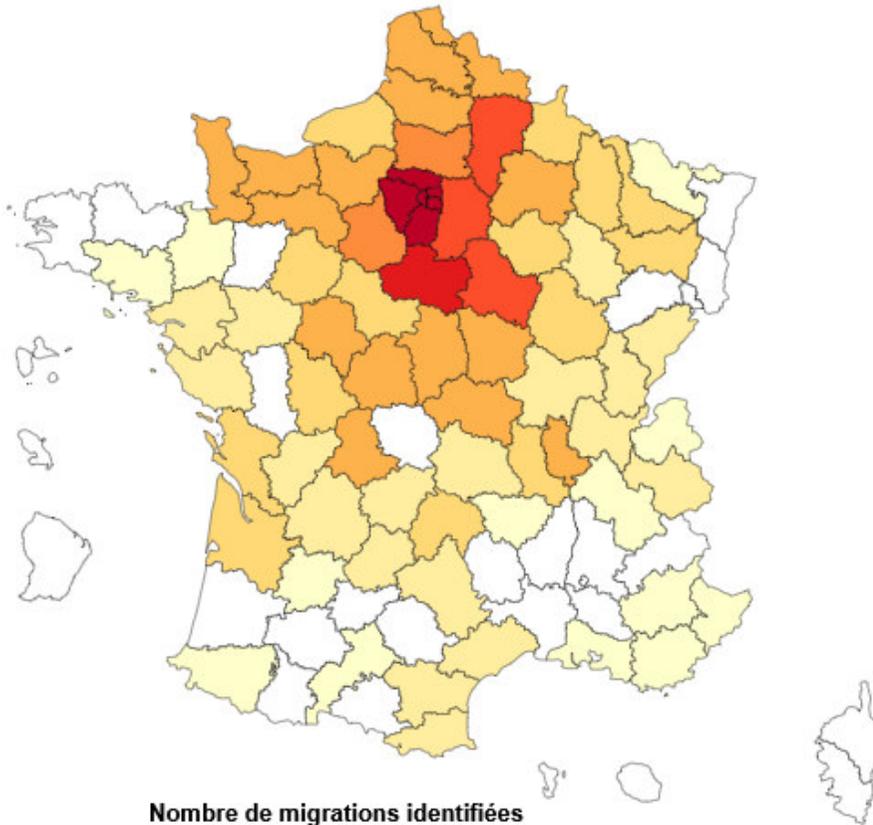
16 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 50 %

## CANTON DE SAINT-VAURY

Saint-Vaury ; Anzême ; Bussière-Dunoise ; Gartempe ; La Brionne ; Montaignut-le-Blanc ; Saint-Léger-le-Guérotois ; Saint-Silvain-Montaignut ; Saint-Sulpice-le-Guérotois

### Destinations migratoires du canton de Saint-Vaury



#### Le top 6 des départements de migration

Paris : 631  
Région parisienne : 352

Loiret : 198  
Yonne : 68  
Seine-et-Marne : 63  
Aisne : 54

21 départements sans migration identifiée

Paris + Région parisienne + Rhône = 55,3 %

## CONCLUSION

Les statisticiens de l'INSEE et les historiens érudits ne manqueront pas de faire remarquer que les cartographies ci-dessus ont tendance à « mélanger les torchons et les serviettes » en agrégeant des données concernant des périodes migratoires sur plusieurs siècles, en considérant qu'une migration de plusieurs années à Paris est l'égale d'une migration d'un mois dans un autre département et en donnant la même importance qu'aux autres à des départements comme la Marne, l'Yonne, la Vendée ou le Rhône qui ont fait l'objet de recherches plus approfondies.

Ils n'auront pas tort sur la méthode retenue, mais la cohérence des cartographies, au regard des enseignements de 40 ans de recherches et d'analyse, permet d'affirmer que les grandes tendances migratoires qui se dessinent ici ne sont pas loin de la réalité migratoire des « maçons de la Creuse ».

Les cartographies, nationale ou cantonales, montrent que :

- Les « maçons de la Creuse » ont migré dans tous les départements de France et pour certains à l'étranger
- Paris, la région parisienne et le Rhône ne représentent qu'un peu plus de 50 % des déplacements migratoires
- La zone géographique migratoire principale est l'axe Paris – Lyon en passant par l'Yonne, la Côte-d'Or, l'Aube, la Nièvre, la Saône-et-Loire, le Jura, l'Ain et la Loire

Mais il reste encore beaucoup à découvrir sur les « maçons de la Creuse »...

Un grand merci à tous les adhérents et sympathisants de l'association qui, bénévolement, ont alimenté l'annuaire numérique et ont permis ainsi cette présentation inédite de la migration des « maçons de la Creuse »